

ÉLECTIONS 88

Turner respirait la joie de vivre hier après le 2e débat

par Pierre APRIL
CORNWALL, Ontario (PC) — Le leader libéral John Turner respirait la joie de vivre, hier, suite aux points que la presse nationale et les observateurs de la scène politique fédérale lui ont accordés après les débats télévisés de lundi et mardi, où il s'est nettement affirmé.

Lorsqu'il a fait son apparition à l'école secondaire Saint-Laurent de Cornwall, des dizaines de partisans de la circonscription de Stormont-Dundas et des environs se sont précipités sur lui pour le féliciter pour ses deux performances dans les débats.

Un peu plus tard, lorsqu'il a été présenté par son candidat dans cette circonscription, Bob Kilger, l'entourage de M. Turner a paru surpris d'entendre dire que leur chef était le bienvenu à faire campagne dans cette circonscription.

A la fin de sa période de questions-réponses avec plus de trois cents étudiants visiblement heureux de l'accueillir, le chef libéral a tenu à commenter sobrement sa performance de la veille sur les réseaux anglais de télévision.

"Je me sentais très confortable au cours de ce débat, a-t-il dit, et j'étais très heureux de pouvoir expliquer, pour la première fois, directement aux Canadiens et plus particulièrement sur la question principale, le libre-échange, ce qui attend le Canada. Je savais que si l'on me donnait la possibilité de parler aux Canadiens, je pourrais les persuader d'accorder plus d'importance à cette question."

Un simple contrat commercial

Ce qui a le plus frappé le chef libéral, à la toute fin du débat de mardi, c'est lorsque le premier ministre a clairement admis que son accord de libre-échange, "ce qu'il appelle son point le plus important de la campagne", n'était en fait qu'un simple contrat commercial qui peut être annulé sur simple avis de six mois.

"M. Mulroney, a précisé le chef libéral, n'a pas cessé de m'accuser de vouloir déchirer l'accord de libre-échange, que cela représenterait un bris dans les relations entre les deux pays et maintenant c'est lui qui parle d'un autre simple contrat que le Canada peut annuler avec un simple avis de six mois... Dans de telles circonstances, les Canadiens devraient en profiter pour annuler l'accord et du même coup M. Mulroney."



Le chef libéral John Turner a été chaleureusement accueilli à l'école secondaire Saint-Laurent de Cornwall. Un étudiant lui souhaite la bienvenue.

Au cours de la période de questions avec les étudiants de Cornwall, M. Turner a cependant refusé de se prononcer sur les moyens qu'il envisageait pour diminuer le déficit budgétaire de 28 milliards \$ et sur la position qu'il défendrait dans le chaud dossier de l'avortement s'il était porté au pouvoir le 21 novembre.

"J'ai analysé la question du déficit et celle de l'avortement, a-t-il dit, j'ai précisé ma position sur la deuxième et je crois qu'il serait prématuré de me prononcer définitivement avant d'avoir analysé la prochaine députation libérale aux Communes et le jugement de la Cour suprême dans le cas Borowski (sur le droit à la vie du fœtus)... Ma position est tout à fait acceptable et je vais exercer mon leadership, comme je l'ai fait en 1969 lorsque j'ai parrainé le premier projet de loi sur l'avortement."

Sur la question du déficit, M. Turner a été cependant moins clair sur ses intentions et il s'est contenté de dire qu'il attendrait de voir les livres.

En plus de l'accueil chaleureux qu'il a reçu à son arrivée à Cornwall, hier matin, M. Turner a eu l'agréable surprise de voir l'ancien ministre libéral de l'Industrie et du Commerce Ed Lumley présent à son arrivée.

Interrogé sur les motifs entourant cette apparition publique aux côtés du chef libéral, M. Lumley a souligné que le temps était venu pour les libéraux de donner un sérieux coup de main à leur chef. "Il est à peu près temps, a-t-il dit, qu'on reconnaisse la valeur de M. Turner publiquement."

Accueilli par plus d'un millier de partisans à Weedon

Mulroney attaque la crédibilité de ses deux adversaires

par Michel MORIN
WEEDON — La première visite d'un chef de gouvernement canadien dans la municipalité de Weedon a été saluée par plus d'un millier de militants venus entendre, hier, Brian Mulroney leur livrer le genre de discours qu'ils attendaient.

Le chef du Parti conservateur s'est surtout employé à vanter les mérites du libre-échange, en dépit de la protestation, comme toute sorte, d'une cinquantaine de producteurs agricoles de la région venus dénoncer ce traité.

A sa descente d'autobus, le premier ministre Mulroney a complètement ignoré les manifestants étroitement surveillés par un cordon de sécurité pour le moins serré.

A l'intérieur, dans une salle surchauffée aux allures de grande fête, le chef du Parti conservateur a repris la où il avait laissé lors des débats des chefs, attaquant la crédibilité des leaders libéral et néo-démocrate, tantôt pour le désir de l'un de déchirer le traité du libre-échange, tantôt pour la campagne malhonnête menée auprès des personnes âgées pour l'autre.

"John Turner trouve que les 250,000 nouveaux emplois qui seront créés avec le traité de libre-échange, dont 58,000 au Québec, c'est marginal. Je pense et j'espère que la population du pays va lui dire, le soir du 21 novembre, vas-t'en chez vous, on n'a pas besoin de toi comme premier ministre", de lancer Brian Mulroney au grand plaisir des militants.

A Ed Broadbent, le chef du Parti conservateur reproche la stratégie qu'il emploie et qui consiste à laisser croire aux personnes âgées que leurs pensions, de vieillesse seront automatiquement coupées advenant que le PC soit reporté au pouvoir et que le libre-échange s'applique.

"C'est tout à fait malhonnête de prétendre cela", a-t-il rétorqué.

Revenant sur les impacts qu'aura le traité de libre-échange sur l'avenir de la production agricole au pays, M. Mulroney a réitéré que les agriculteurs n'avaient rien à craindre, les offices de commercialisation et les quotas de production étant rigoureusement protégés, avis nullement partagé par la cinquantaine de producteurs présents, qui n'ont toutefois pas assisté à ce discours partisan livré à l'intérieur de l'aréna de l'endroit.

Financement populaire

Le député de Mégantic-Compton-Stanstead, François Gérin, qui a vu la municipalité de Weedon ajoutée au comté qu'il représente depuis quatre ans aux Communes, a quant à lui repris le flambeau du financement populaire lors de son discours d'introduction.

Selon lui, la population de cette circonscription a démontré que l'assainissement des mœurs politiques était possible et tout à fait réalisable.

Et le chef du Parti conservateur a implicitement reconnu le travail effectué à ce chapitre par son collègue Gérin depuis maintenant plus de deux ans.

"François Gérin n'a pas eu peur de lancer l'idée du financement populaire à coups de 2 \$

et de 5 \$. Vous venez de prouver qu'il est possible de financer un parti politique sur des bases populaires", de livrer Brian Mulroney, sans pour autant annoncer un quelconque engagement dans ce dossier.

Accueilli par 47 maires du comté de Mégantic-Compton-Stanstead, sans compter la présence de la députée Gabrielle Bertrand et des ministres Marcel Masse (Frontenac) et Jean Charest (Sherbrooke), le chef conservateur a aussi laissé entrevoir la possibilité, pour la première fois de la campagne, que le peuple canadien puisse lui accorder un second mandat et que le Parti conservateur forme un gouvernement majoritaire.

A Asbestos

Avant de s'arrêter à Weedon, Brian Mulroney a fait une courte escale à Asbestos où il s'est adressé surtout à une centaine d'intervenants sociaux-économiques locaux.

Reprenant les grands thèmes électoraux, M. Mulroney a dirigé quelques flèches à l'endroit de l'actuel représentant de Rich-

mond-Wolfe aux Communes, le libéral Alain Tardif.

Le premier ministre canadien, venu supporter la candidature d'Yvon Côté qui tente de ravir la victoire à son adversaire libéral, a souligné "l'absence totale" de M. Tardif à titre de député.

Discutant des productions agricoles liées au libre-échange, M. Mulroney a parlé de la production de didons.

"En parlant de didons, le voyez-vous de temps en temps votre député. En tout cas, je peux vous dire que nous ne l'avons pas vu souvent à Ottawa."



(Photo La Tribune par Claude Proulx)

Accueilli par plus de 1,000 partisans à l'aréna de Weedon, le chef du Parti conservateur et premier ministre du Canada, Brian Mulroney, a prononcé un discours traitant de libre-échange, de réconciliation nationale et de performance économique. A son côté, son épouse Mila.

Achetez-les avant le 1^{er} novembre!

Profitables

- 9 1/2% d'intérêt la première année
- Pour chacune des années suivantes jusqu'à l'échéance en 1998, le taux d'intérêt annuel de cette nouvelle émission sera déterminé et annoncé au moment de la nouvelle émission.

Limite d'achat

- 75 000 \$ par personne
- Pour les détenteurs de l'émission S-36 de 1981, 75 000 \$ plus le montant correspondant à la valeur nominale de ces obligations

Sûres et faciles à encaisser

- Garanties par le gouvernement du Canada
- Encaissables en tout temps
- Aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement après les trois premiers mois

Période de vente

- Du 20 octobre au 1^{er} novembre 1988 inclusivement, au comptant, sans qu'on ait à payer l'intérêt couru.

Soyez vigilant, car la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.

Le chef néo-démocrate cherche à minimiser les réactions sur sa performance

par Marie TISON
TORONTO (PC) — Après sa performance lors des débats de lundi et de mardi soir, éclipsée selon plusieurs par celle de ses deux adversaires, le chef néo-démocrate Ed Broadbent a dit toujours espérer remporter plusieurs sièges au Québec.

Un bon nombre de médias à travers le pays ont déclaré le chef libéral John Turner grand gagnant à l'issue de ces deux débats de trois heures. D'autres, sans nommer spécifiquement de vainqueur, ont fait une large place aux échanges Turner-Mulroney, reléguant le chef néo-démocrate au second plan.

M. Broadbent a cherché à minimiser ces réactions en rappelant que le véritable gagnant serait choisi le soir du 21 novembre.

"C'est au peuple canadien à prendre cette décision", a-t-il déclaré aux journalistes après s'être livré à un bain de foule dans le quartier chinois de Toronto hier matin.

Il s'est montré confiant en disant espérer remporter plusieurs sièges au Québec, notamment à Montréal, à Québec et dans quelques autres régions québécoises.

Selon M. Broadbent, c'est le chef conservateur Brian Mulroney qui a perdu la partie, et son parti se trouve en difficulté après ces deux débats.

M. Mulroney, a-t-il soutenu, n'a pas répondu aux questions de ses adversaires au sujet des effets de l'Entente du libre-échange sur les programmes sociaux et sur le développement régional.

Il a affirmé que le chef conservateur était son principal adversaire, puisque c'était lui qui avait constitué le gouvernement des quatre dernières années. M. Broadbent a aussi attaqué le chef libéral parce que lui aussi a eu la chance, alors qu'il était au gouvernement, d'implanter les mesures qu'il prône depuis qu'il est chef de l'Opposition.

"Mais l'objectif principal est de remplacer le gou-

vernement de M. Mulroney", a-t-il soutenu.

Bain de foule

M. Broadbent a effectué son bain de foule hier en compagnie du chef néo-démocrate de l'Ontario Bob Rae et du candidat du NPD dans la circonscription de Trinity-Spadina Dan Heap. Les deux ont fait observer que des trois candidats, seul M. Broadbent avait présenté une position claire et nette sur l'avortement, les deux autres se contentant de promettre des amendements au Code criminel, sans vouloir les préciser.

"Selon ces amendements, qui, des femmes et des médecins, iront en prison?" a demandé M. Rae. Voilà le genre de questions qui n'ont pu être posées."

Ni M. Rae, ni M. Heap n'ont voulu affirmer qu'Ed Broadbent avait remporté ces joutes oratoires.

M. Heap a simplement déclaré que les gens qu'il avait rencontrés dans la rue après les débats étaient satisfaits des positions exposées par le chef néo-démocrate, tandis que Bob Rae a affirmé que M. Broadbent avait eu une excellente performance, et qu'il demeurerait le plus populaire des trois chefs.

Entrevue

En après-midi, M. Broadbent a accordé une entrevue au réseau anglais de la télévision de Radio-Canada, où il a réitéré que les personnes ayant un revenu imposable de 65,000 \$ et plus devraient payer davantage d'impôt.

Le chef néo-démocrate s'est envolé par la suite pour London, où il a pris la parole devant une assemblée partisane.

Ce matin, M. Broadbent annoncera une nouvelle politique concernant la fiscalité à Toronto, avant de se déplacer à Saint-Jean, Terre-Neuve. En soirée, il prendra la parole devant un rassemblement des néo-démocrates de Terre-Neuve.

9 1/2%

LA PREMIÈRE ANNÉE

Achetez-les avant le 1^{er} novembre, car après, il sera trop tard!

Les Obligations d'épargne du Canada

ACHETEZ LES VÔTRES DÈS MAINTENANT!

Canada

ÉDITORIAL

Plus musclé en anglais

Comme prévu, le débat des chefs de mardi soir, en anglais, fut largement plus mouvementé que la répétition générale de la veille en français. Pour plusieurs raisons.

D'abord la barrière de la langue n'existait plus, et Ed Broadbent se sentait plus à l'aise. John Turner pour sa part avait pris confiance en lui et se sentait d'attaque. Brian Mulroney devait avoir le sentiment qu'il ne lui suffirait pas de rester à la ligne bleue à contrer les montées de l'adversaire, mais qu'il devrait lui aussi transporter la rondelle en zone ennemie. Enfin, admettons que la modératrice a vraiment bien joué son rôle et que les questions des journalistes étaient plus agressives, mieux formulées. On avait aussi l'impression que les journalistes anglophones travaillaient en équipe, prêts à prendre la relève les uns des autres tandis que la veille, les journalistes semblaient isolés.

Si en français, John Turner s'était distancé de ses adversaires, mardi on peut conclure que la partie fut nulle, i.e. que personne n'a vraiment asséné le coup de boutoir final aux deux autres. M. Mulroney n'a pas été ménagé et s'est défendu plutôt vigoureusement, en particulier devant des accusations de patronage et sur sa conviction que le libre-échange amènerait le Canada vers de nouveaux horizons.

MM. Broadbent et Turner ont paru réaliser qu'ils luttèrent pour la deuxième place et ne se sont guère gênés.

Tant sur le libre-échange, l'accord du Lac Meech, que le climat de partisanerie et de laisser-aller de l'administration Mulroney, les échanges ont été directs et les Canadiens ont pu raisonnablement sentir à quelle enseigne idéologique logeaient les trois chefs.

Sur les dossiers soi-disant proches des femmes, ce fut une fois de plus navrant, la modératrice devant rappeler et aux journalistes et aux chefs qu'ils devaient de l'ordre établi. On a même entendu une question sur la défense nationale durant la période réservée aux questions intéressant présumément plus les femmes.

La campagne électorale n'est qu'à mi-chemin et le débat ne règle pas tout. Et c'est probablement rêver en couleurs que d'espérer que M. Mulroney se laisse attirer dans un débat portant uniquement sur le libre-échange. Mais au moins les enjeux sont un peu plus clairs et on sent que la campagne peut vraiment commencer et se poursuivre sur le terrain des comités. Après les généraux, il appartient aux soldats de démontrer les effets néfastes appréhendés du libre-échange ou d'en prouver la nécessité.

Jean Vigneault

L'information jour et nuit à la télé

Le CRTC a finalement accepté que Radio-Canada entreprenne de fonder un canal qui diffusera des informations 24 heures sur 24. Ainsi est reconnue la dualité française et anglaise du Canada, puisque le canal anglais parallèle avait déjà obtenu le feu vert.

Mais est-ce vraiment nécessaire cette avalanche d'émissions d'information, et surtout avons-nous, francophones, un bassin suffisamment large d'artistes de l'information, journalistes, techniciens, réalisateurs, chercheurs, pour soutenir pareille initiative?

Ce n'est pas évident, avec la multiplication récente des réseaux et stations de télévision, que le Québec possède tous les éléments nécessaires pour mettre sur pied ce projet d'une façon satisfaisante. Car une chose est de repasser sans cesse les mêmes émissions, autre chose est de soutenir constamment le défi et de renouveler et de rajouter à l'heure près, les informations en provenance du monde entier. On a certes satisfait à l'équité, mais serons-nous en mesure de satisfaire aux exigences de la qualité?

J.V.



ANALYSE

L'élection américaine: deux candidats, deux discours

WASHINGTON (AP) — Lorsqu'ils en viennent à parler de la situation économique américaine, de l'évolution du chômage, du niveau des salaires, les deux candidats à la présidence des États-Unis ne semblent pas parler du même pays.

Le favori républicain George Bush et le démocrate Michael Dukakis décrivent en fait deux Amériques, deux faces d'une même réalité contrastée.

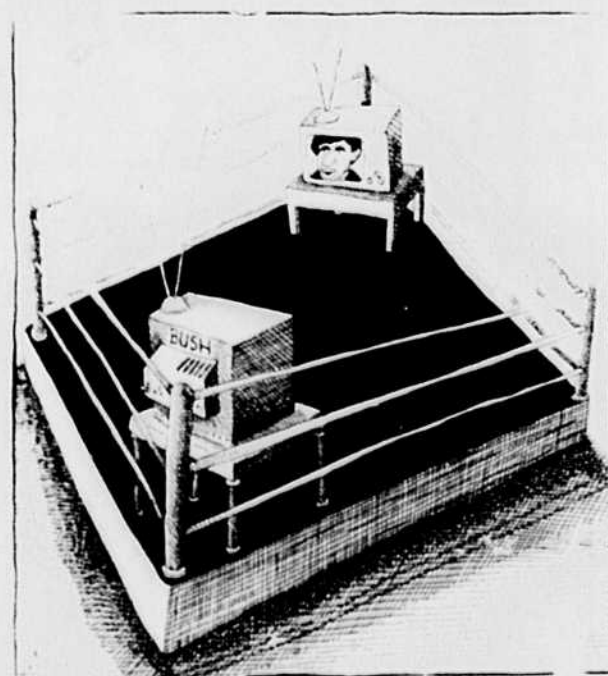
L'Amérique de George Bush est une nation où les citoyens ont retrouvé un haut niveau de prospérité, où 17,8 millions d'emplois nouveaux ont été créés au cours des six dernières années. "De bons emplois avec de bons salaires", affirme le candidat républicain.

Dans l'autre camp, M. Dukakis souligne à l'encre que les salaires ne progressent pas, stagnent et que les riches se portent mieux aux dépens de tous les autres citoyens américains: les pauvres sont plus pauvres et la classe moyenne est coincée.

La question de fond est la suivante: les emplois bien rémunérés sont-ils en train d'être remplacés par des emplois mal payés dans des petites entreprises de service? Autrement dit: l'Amérique est-elle en train de devenir une nation de fabricants de hamburgers.

Le débat a été lancé en 1986 par la publication d'une étude de deux économistes de gauche, Barry Bluestone et Bennett Harrison. Ces deux professeurs estiment que 60 pc des emplois créés durant

les huit ans de présidence Reagan sont rémunérés à moins de \$7.000. En comparaison, la proportion d'emplois peu rémunérés était de 20 pc entre 1963 et 1979.



Salaires insuffisants

"Les nouveaux emplois mal payés dans les services ne permettent pas de subvenir aux besoins d'une famille", affirment les deux économistes. "Pour chaque emploi hautement qualifié créé à Wall Street ou dans Silicon Valley, avec de beaux salaires et des primes, on crée beaucoup d'emplois dans le commerce rémunérés à peine mieux que le salaire minimum", écrivent-ils dans un nouvel ouvrage.

Réponse des républicains à ces critiques: les études citées par les démocrates ne prennent pas seulement en compte les emplois à plein temps mais aussi ceux à temps partiel ce qui conduit, dans les calculs, à faire baisser la moyenne des salaires. Si l'on ne prend en compte que les emplois à plein temps, les chiffres traduisent une évolution des salaires qui se situe dans la moyenne nationale.

A l'appui de cette thèse, une étude statistique montrant que si, en effet, le nombre d'emplois moyens rémunérés entre \$20.000 et \$60.000 dollars diminue, ceux qui quittent cette catégorie sont mieux rémunérés qu'avant et non moins bien, comme l'affirment les démocrates.

Et puis les républicains soulignent que durant la présidence du démocrate Carter l'inflation très élevée mangeait les salaires. Sous Reagan en revanche, les revenus des familles moyennes ont augmenté de 10 pc après inflation après avoir perdu sept pour cent entre 1977 et 1981.

Les femmes

Peut-être, disent les démocrates, mais cette évolution s'est traduite par un nombre croissant de femmes au travail, cherchant durement à maintenir leur niveau de vie. Le salaire américain médian de \$30.853 en 1988 est à peu près au niveau de 1973. Le pouvoir d'achat a stagné. Parce que la population active a augmenté, parce que la productivité s'est réduite, parce que la concurrence avec l'étranger, alimentée par la hausse du dollar, s'est faite plus dure.

Mais, disent les républicains, les économistes prévoient aujourd'hui une inversion de ces tendances: les salaires dans les années 1990 devraient recommencer à augmenter. Quel que soit le prochain locataire de la Maison-Blanche. La productivité s'accroît, la croissance de la population active se ralentit, le dollar baisse comme les prix du pétrole. L'inflation est maîtrisée.

Dernier point: la proportion d'Américains vivant au-dessous du seuil de pauvreté était l'an dernier de 13,5 pc contre 11,7 pc en 1979 sous Carter. Malgré la très longue période de croissance économique. Mais cet argument ne devrait pas profiter à Michael Dukakis. "Ceux qui ont le plus souffert de la politique de Ronald Reagan, note le professeur Bluestone, sont aussi ceux qui ont le moins tendance à voter."



TRIBUNE LIBRE

M. François Gérin
Député de
Mégantic-Compton-Stanstead

J'étais en train de lire votre feuillet électoral "Bilan d'un mandat". Vous dites que votre environnement est menacé, il faut agir vite. Je suis cent pour cent d'accord avec vous et nous voulons vous aider dans le même sens.

Vous êtes pour l'amélioration des conditions de vie de tous vos concitoyens de Mégantic-Compton-Stanstead. Je suis content de vous l'entendre dire M. Gérin. Imaginez-vous que nous sommes obligés de nous défendre contre certaines compagnies sans scrupules, voulant venir nous empoisonner, nous enlever notre tranquillité si précieuse de nos jours.

Mon environnement est menacé M. Gérin, c'est à vous que je le dis, vous serez sûrement attentif à ce que je vais vous raconter. Je suis un résident de votre comté (Stanstead). J'ai pensé à vous, un peu en retard, mais je crois qu'il y a encore du temps à consacrer à ce dossier. Vous devez certainement avoir entendu des rumeurs, qu'il y aurait une certaine compagnie (Québec Ciment Inc.) voulant venir s'installer dans notre beau coin, si pittoresque que du village de Stanstead. Il ne faut pas oublier M. Gérin que nous habitons un des plus beaux villages de l'Estrie.

M. Gérin, vous ne me croirez pas, si je vous dis que la dite compagnie veut s'installer à côté de

Un cas de pollution à prévenir

nos maisons, mais oui, juste à côté quasiment dans notre cour. Trouvez-vous ça logique qu'un pollueur de ciment vienne s'installer avec leurs barriques et leurs silos si proche de nous, les villes se débarrassent de ces industries polluantes et nous, nous allons les accepter? Je crois que vous êtes parfaitement au courant de ce dossier si controversé M. Gérin...

Par conséquent en tant que député, vous devez intervenir pour les 150 personnes et plus qui ont signé une pétition. Nos conditions de vie seront menacées par les pollutions: bruit, poussières, embouteillage etc. La beauté visuelle de l'environnement sera déguisée (2 silos de 80 pieds de haut), notre vie de tous les jours est menacée. Le secteur convoité pour cette industrie est un mauvais choix.

Vous n'accepteriez pas qu'une compagnie de la sorte s'installe tout près de votre résidence, n'est-ce pas? Toutes les personnes sensibles à l'environnement sont en rogne contre les pollueurs, partout on en parle. Même M. Bourassa premier ministre du Québec faisait sa campagne sur une meilleure qualité de vie. Le ministre de l'environnement fédéral M. Tom MacMillan disait qu'il existe aujourd'hui des lois qui nous protègent contre les pollueurs, qu'il y avait des peines sévères contre les contrevenants aux infractions à la loi de la protection de l'environnement et qu'elle serait appliquée avec toute la vigueur nécessaire.

M. le Député, on fait des lois toujours pour le bien-être de la société. Pourquoi dépenser tant

d'argent et d'efforts humains à faire des lois, si ces dernières ne sont point respectées et appliquées lorsque cela dérange certaines compagnies importantes. Mentionnons en outre, la loi sur le zonage agricole instituée en 1978 et que dix ans après nous avons encore de la difficulté à faire respecter. Ou serait-ce à cause de ces dites compagnies peu respectueuses de la protection de l'environnement?

M. Gérin, je pourrais vous en dire davantage de tout ce que ça implique dans notre milieu de tous les jours. Nos enfants des trois villages empruntent actuellement cette intersection, en autobus scolaire ou justement la dite compagnie circulera dans ces camions lourds. C'est leur sécurité qui est menacée M. Gérin.

Il existe dans les trois villages Stanstead — Rock Island — Beebe diverses industries, pourquoi ne pas trouver un site qui serait propice à comprendre toutes ces dites industries. Personnellement je crois que le site choisi tout près de l'intersection route 55 et 143 — rue Dewey est un mauvais choix pour les raisons expliquées dans le texte accompagnant cette lettre.

M. Gérin, vous êtes une personne intelligente, vous ne pouvez ignorer ce que j'essaie de vous expliquer. L'environnement ça concerne tout le monde, ainsi que vous et notre gouvernement.

Je suis prêt à vous rencontrer. Je suis entièrement à la disposition des personnes qui ont à cœur l'environnement.

Veillez agréer, Monsieur le Député, mes salutations sincères. Des gens de votre comté

Denis Lacourse

Des malades déroutants pour les hôpitaux

Mme Thérèse Lavoie-Roux
Ministre de la Santé et
des Services Sociaux

Ma mère est atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis plus de 3 ans. Comme vous le savez sûrement, cette affection inflige au malade une diminution graduelle et irréversible de toutes les facultés intellectuelles qui le rend très vulnérable et dépendant de son entourage.

Dernièrement, son médecin la fit hospitaliser afin de régler un problème de santé lié à ses intestins.

Mes nombreuses visites à l'hôpital m'ont fait réaliser à quel point les malades comme maman n'ont pas leur place dans le réseau de la santé.

Loin de me prétendre spécialiste dans le domaine, je peux vous affirmer que les lieux conventionnels dans lesquels on héberge les malades d'Alzheimer sont nullement adaptés à leurs besoins particuliers et le personnel, déjà

insuffisant n'a pas la formation ni les équipements requis pour intervenir auprès de cette clientèle sans cesse croissante (plus de 60.000 cas au Québec).

Le but de cette lettre n'est pas de juger ou de condamner le personnel soignant mais plutôt de parler pour ces malades trop démunis pour s'élever et revendiquer ce qui leur revient de plein droit: un minimum de dignité humaine!

Ils sont les premiers à payer pour cette faiblesse du système, les premiers à être OUBLIÉS sauf quand le temps est venu de libérer leur lit.

Je suis consciente, Madame Lavoie-Roux, de la multitude de demandes d'aide auxquelles fait face votre ministère. Par contre, je crois qu'il est urgent d'AGIR afin d'éviter que d'autres malades vivent des moments douloureux comme ce fut le cas pour ma mère qui, laissée sans surveillance, est tombée et s'est infligée une fracture ouverte au nez sans

parler des "bleus" qui ont recouvert son visage.

Aussi, j'ai l'audace de croire, Madame la Ministre, que des mesures seront bientôt prises pour remédier à cette situation malheureuse et j'invite les familles des victimes à faire comme moi et à exprimer ouvertement leur mécontentement.

Étant membre de la Société Alzheimer de la Mauricie, je sais qu'il existe un projet-pilote qui est à l'étude à votre ministère, concernant la création d'un Institut de Recherche intégré à un Centre d'Hébergement qui sera consacré aux malades d'Alzheimer dans la région de Trois-Rivières. Ce genre de ressource est une nécessité voire une urgence.

A quand une réponse favorable à cette initiative?

Étant certaine de trouver en vous une oreille attentive, veuillez accepter, Madame la Ministre, mes salutations distinguées.

Mme Pauline Houle

Trois-Rivières

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.

Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION

YVON DUBÉ
Président et Éditeur

JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire trésorier

LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Éditeur adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

JEAN ROY
Directeur de l'information

PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles

ROCH BILODEAU
Chef rédacteur adjoint

JEAN-PASCAL BEAUPRE
Chef de pupitre

DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur de la publicité

J. BERTIN ST-AMAND
Adjoint au directeur

PAUL ALLARD
Chef de bureau

PRODUCTION

JEAN-PIERRE ROBITAILLE
Directeur de la production

J. JACQUES DELORME
Chef des opérations

GERARD PÉPIN
Adjoint

GASTON GRENIER
Adjoint

CHARLES-ÉMILE CHARRON
Chef pressier

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable

JULIENNE POULIN
Gérante du crédit

EXPÉDITION

MICHEL DOYON
Gérant

BÂTISSE
ANDRÉ JACQUES
Responsable

TIRAGE

GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage

ANDRÉ CUSTEAU
Adjoint au directeur

Gérants de district:

JACQUES FAUCHER

MICHEL FOURNIER

MICHEL LAVOIE

SERGE WADEAU

JEAN-MARC PÉPIN

GASTON PINARD

JEAN-LUC PINEAULT

JEAN-CHARLES POULIN

Un indicateur de fertilité efficace à plus de 90 p.c.

QUEBEC (PC) — L'indicateur de fertilité Bioself 110 est efficace à plus de 90 pour cent pour déterminer les phases fertiles et infertiles du cycle menstruel de la femme, ont révélé les Drs Jacques-Emile Rioux, directeur du département de gynécologie du Centre hospitalier de l'université Laval, et Jean Drouin, de la clinique de planning familial du même hôpital, alors qu'ils présentaient un rapport d'étude qu'ils ont entreprise, l'année dernière, en vue de déterminer la fiabilité de cet indicateur de fertilité.

L'indicateur de fertilité Bioself 110 est à la fois un thermomètre et un ordinateur minuscule, qui informe son utilisatrice sur son cycle menstruel et lui indique quotidiennement son niveau de fertilité. Il peut donc être utilisé soit pour augmenter la probabilité de conception, soit comme moyen naturel de planning familial sans médication.

Le petit appareil fournit les renseignements au moyen de voyants lumineux. Le signal lumineux rouge constant indique une période peu fertile. Le rouge clignotant indique une période de très fertile et le signal vert indique une période infertile.

L'étude, qui s'est poursuivie sur une période de neuf mois, a porté les phases fertiles et infertiles du cycle menstruel de 60 femmes pour un total de 220 cycles. Les résultats enregistrés par le Bioself furent comparés à une technique sûre d'évaluation de la fertilité chez ces 60 femmes (identification d'une

hormone dans des échantillons d'urine).

Les résultats, dit le Dr Drouin, démontrent que l'arrivée de la phase infertile, post ovulatoire, fut identifiée correctement dans 93,3 pour cent de tous les cycles. La précision de cet appareil pour identifier la phase fertile, ajoute le Dr Drouin, est donc comparable à ce qu'on peut observer chez les femmes qui maîtrisent parfaitement les méthodes naturelles de planning familial, ce qui nous amène à conclure que le Bioself 110 est un appareil efficace, qui peut être utilisé comme aide à la contraception ou à la conception.

Le Dr Rioux a fait remarquer, pour sa part, que l'appareil Bioself fournit les renseignements en moins de deux minutes chaque jour et n'entraîne pas de coûts additionnels importants comme la plupart des autres indicateurs de fertilité présentement disponibles sur le marché.

Nouveau traitement au laser contre les taches de naissance

OTTAWA (PC) — Un dermatologue d'Ottawa emploie une nouvelle technique au laser pour traiter des patients ayant des grosses taches de naissance qui les défigurent.

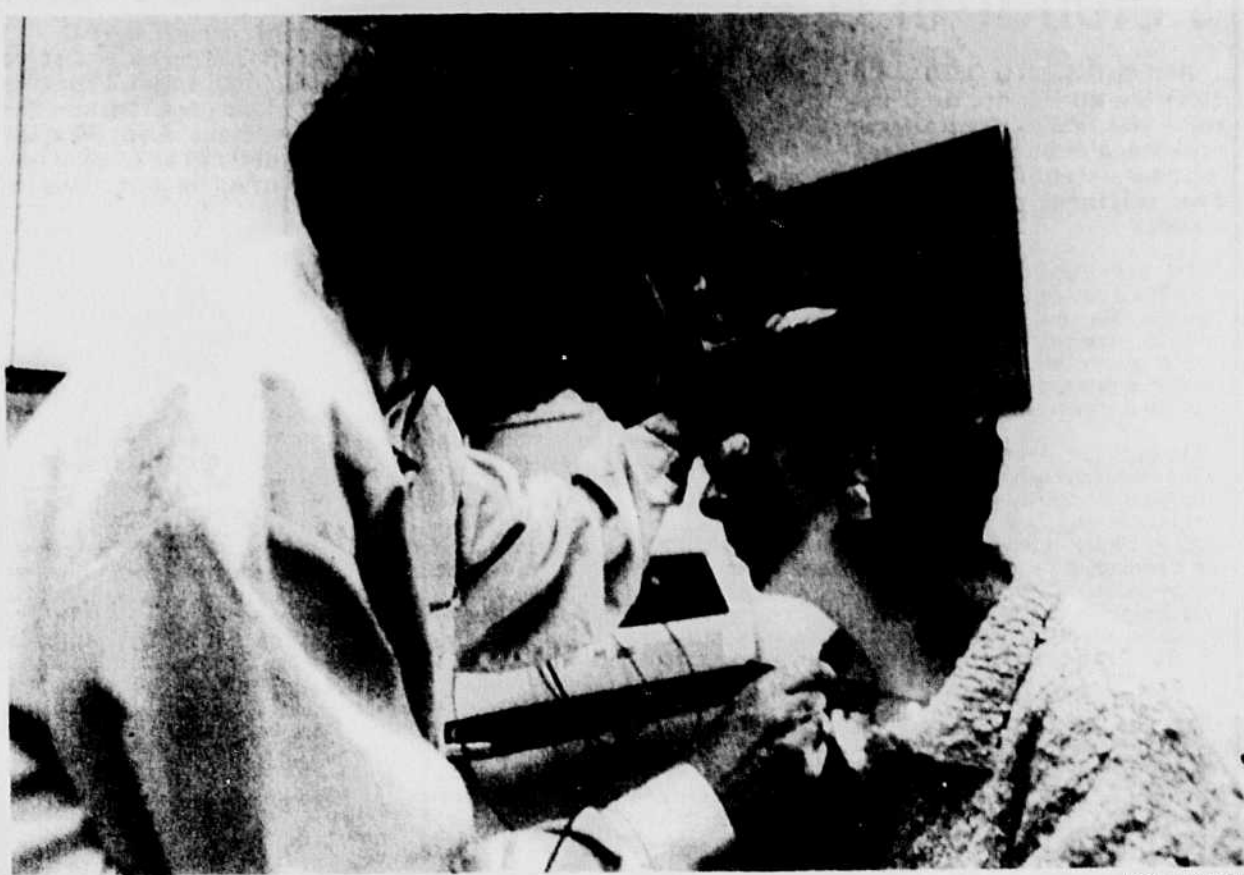
La technique fonctionne sur le même principe que le four à micro-ondes, bombardant à travers la peau les vaisseaux sanguins anormaux pour les séparer sans laisser de marque.

Le traitement, appliqué par le docteur Sharyn Laughlin, peut surtout être bénéfique pour les personnes ayant des taches de naissance visibles couleur vin. Ces patients sont non seulement marqués physiquement, mais s'en ressentent au point de vue émotionnel, affirme le docteur Laughlin.

On estime à un sur 10,000 nouveau-nés le nombre de ceux portant des taches couleur vin, causées par une malformation des vaisseaux sanguins.

Après avoir été traitée au laser, il apparaît un bleu sur la peau et les vaisseaux sanguins sont remplacés 10 jours après par des vaisseaux normaux, précise-t-elle.

Les traitements au laser appliqués par le passé étaient douloureux, pouvaient laisser des marques et des infections et les patients devaient être anesthésiés, a ajouté Mme Laughlin, qui s'est familiarisée avec l'équipement à Boston, d'où provient cette nouvelle technique.



Le Dr Sharyn Laughlin, une dermatologue d'Ottawa, utilise une nouvelle technique au laser pour éliminer les taches de naissance.

Elle est seule au Canada à en faire usage.

Mme Laughlin, la seule dermatologue au Canada employant actuellement la nouvelle technique, a fait remarquer que le traitement

est couvert par le régime d'assurance maladie de l'Ontario.

Roussel-Uclaf suspend la distribution de sa pilule abortive

PARIS (AFP) — Le groupe pharmaceutique français Roussel-Uclaf a annoncé hier qu'il avait décidé de suspendre, à compter de ce jour, la distribution dans le monde de sa pilule abortive, qui avait pourtant reçu l'autorisation de mise sur la marché en France et en Chine.

Pour justifier cette décision, le groupe invoque dans un communiqué "la polémique" suscitée en France et à l'étranger, notamment dans les milieux catholiques, par la possibilité d'utilisation de cette pilule (antihormone mifépristone - RU 486) pour tourner les lois réglementant l'interruption volontaire de grossesse. Ainsi en France l'avortement volontaire (IVG) n'est autorisé que pendant les dix premières semaines de grossesse.

On soulignait mercredi auprès de l'AFP, au siège du groupe, l'existence de "menaces de boycott, surtout à l'étranger et surtout aux Etats-Unis, portant sur tous les produits du groupe Roussel-Uclaf".

La mise sur le marché de cette

pilule avait été autorisée en Chine et en France fin septembre après avoir été expérimentée dans plusieurs pays. Elle a été découverte et synthétisée en 1980.

En France, le ministre de la Santé, Claude Evin, avait restreint la prescription et l'utilisation de cette pilule aux "centres hautement spécialisés", juste-

ment pour éviter que ne soit tournée la loi sur l'interruption volontaire de grossesse.

La pilule était déjà délivrée en France à titre expérimental dans plus d'une centaine de centres pratiquant des interruptions volontaires de grossesse.

L'anti-hormone contenue dans la pilule empêche la nidation de l'oeuf. Elle devait être prescrite

en association avec une autre substance (prostaglandine) administrée soit par injection intramusculaire soit sous forme de comprimés vaginaux. "Avec cette association médicamenteuse, 95 pour cent de succès, voire plus, sont obtenus", avait souligné en septembre le Pr Roger Henrion, spécialiste de gynéco-obstétrique à Paris.

Sherbrooke, Peoples s'est transformé en un vrai p'tit bijou!



Venez fêter notre RÉ-OUVERTURE!

Courez la chance de gagner une bague à diamants de 500\$*

Venez découvrir une toute nouvelle façon de magasiner à la nouvelle bijouterie Peoples du Carrefour de l'Estrie. Un décor unique, où la beauté des objets précieux n'a d'égale que le plaisir que vous prendrez à les découvrir.

PEOPLES INNOVE ENCORE UNE FOIS

Notre nouveau concept de magasin est le reflet de vos exigences en joaillerie. Peoples a toujours fait figure de leader et continue d'innover en vous offrant la nouvelle carte de crédit Peoples. Faites-en la demande en magasin et vous pourriez obtenir en crédit instantané, jusqu'à 2000\$ en 20 minutes**. De nouveaux magasins et la nouvelle carte de crédit Peoples, voilà deux autres preuves de l'innovation chez Peoples qui vous offre en plus un service irréprochable, des créations exclusives et de bons achats. C'est le moins qu'on puisse attendre du plus important bijoutier au Canada.

PEOPLES NE VOUS OFFRE QUE CE QU'IL Y A DE MIEUX

Et c'est ce à quoi vous devez vous attendre chez nous. De l'exclusif. Un choix éblouissant. Des designs parmi les plus inusités. Les toutes dernières tendances en joaillerie, en harmonie avec les styles de vie d'aujourd'hui. C'est ce qui vous attend chez Peoples. Plus d'éclat. Plus de style. Et toujours ce qu'il y a de mieux.

* Tous les détails en magasin.

** Faites-en la demande avec la plupart des cartes de crédit principales. Sur approbation du crédit. Voir les conditions en magasin. Le choix peut varier selon le magasin.

LES BIJOUTIERS
PEOPLES
AU COEUR DE NOTRE VIE

CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050, boul. Portland Sherbrooke, Québec 562-2689

Le Service de bénévolat des Villes frontalières s'étendrait à Ayer's Cliff

ROCK-ISLAND (MD) — La direction du Service de bénévolat des Villes frontalières projette d'étendre son territoire au secteur d'Ayer's Cliff d'où originent plusieurs demandes.

Tel est l'un des nombreux projets dévoilés par la coordonnatrice Marie-Claire Comeau, pour la prochaine année d'opération qui coïncide avec le neuvième anniversaire de fondation de l'organisme.

De plus, le Service de bénévolat entreprendra d'ici quelques temps une campagne d'information sur les services offerts et incitera les gens d'affaires à souscrire à la campagne de financement visant notamment à combler le manque de gagner des services de popote roulante et du transport-accompagnement.

Actuellement, le Service de bénévolat dessert 215 bénéficiaires en transport-accompagnement, popote roulante, voyage-magasinage, téléphones sécurisés, visites amicales, centre d'information, liste de

référence et dépannage d'urgence. Ces services sont soutenus par plus de 70 bénévoles qui assistent Mme Comeau.

La nouvelle direction de l'organisme regroupe le conseiller Albert Parent, de Rock-Island, à la présidence ainsi que les directeurs Hugh Gordon, Laurette Rediker, Mariette Roy, Elisabeth Boisvert et Thérèse Gagnon. Marie-Claire Belleville agit comme secrétaire-trésorière.

Appel à la générosité

Puisque les besoins augmentent et que les ressources diminuent même si le bassin de population âgée s'accroît, Mme Comeau et les dirigeants du Carrefour du partage de Magog, ont présenté un projet global couvrant l'ensemble des demandes du milieu.

Jusqu'à ce jour, les donateurs des Villes frontalières ont soutenu 1,200 \$. Mme Comeau tient à les remercier et invite les autres à les imiter afin de permettre aux bénévoles de combler les multiples besoins décelés dans le milieu.

Le projet de la Maison de l'Action bénévole de l'Or Blanc prend forme

par Henri RICHARD
ASBESTOS — Le projet de la Maison de l'Action bénévole de l'Or Blanc prend forme. Ses promoteurs ont déjà recueilli dans le public 35,000 \$ sous forme de dons ou de prêts sans intérêt.

Ces résultats sont fort encourageants si l'on considère que seulement 250 foyers ont été joints jusqu'à maintenant.

Près de 40 pour cent de ce montant sont des dons. Des citoyens de l'Or Blanc et des organismes ont souscrit pour des montants aussi importants que 2,000 \$ et 1,000 \$ à ce projet qui consiste à regrouper sous un même toit, dans un immeuble de trois étages situé au 312 du boulevard Morin, des organismes communautaires et un gîte temporaire pour les femmes battues et les malades en convalescence.

A ce montant recueilli dans la population, il faut additionner l'engagement du gouvernement provincial de 36,000 \$. La Maison de l'action bénévole de l'Or Blanc n'est plus qu'à 55,000 \$ de l'objectif initial de sa campagne de levée de fonds fixée à 125,000 \$.

Une réponse est toujours attendue du gouvernement fédéral



Les organisateurs de la levée de fonds pour la Maison de l'Action bénévole de l'Or Blanc sont, dans l'ordre habituel, Émilien Goupil, Gilles Duguay, instigateur du projet et Gilles Pratte, président de la campagne de financement. À droite, Ernest Lauzon, et Claude Dupont, nouveau président du conseil d'administration de la Maison.

Retraité à 70 ans après 50 ans de travail à la Dominion Textile de Drummondville

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — Alcide Lambert est une espèce de retraité en voie d'extinction. Il a travaillé 50 ans à l'usine de la Dominion Textile de Drummondville, avant d'annoncer le mois dernier sa retraite à l'âge de 70 ans.

"J'ai eu deux amours dans ma vie. Ma femme et mon travail. Je n'ai jamais été travaillé de reculs un matin", confie ce retraité septuagénaire qui transpire la joie de vivre.

Interprète

Originaire de Danville, dans les Cantons de l'Est, M. Lambert a été appelé à fréquenter très jeune des personnes anglophones.

"J'ai appris l'anglais de la rue, comme on dit", précise M. Lambert.

Cette connaissance de l'anglais allait lui permettre de dénicher un poste d'interprète à la Dominion Textile qu'il ne quittera que 50 ans plus tard, le jour de son anniversaire, le 17 septembre 1988. M. Lambert a servi d'interprète

pendant près d'un quart de siècle dans les départements des filets de pêche et des rouleaux de fil.

Il était en quelque sorte le pont entre le contremaître ou spécialiste anglophone et les employés unilingues français de la Dominion Textile de Drummondville.

"C'est l'une des plus belles richesses du Québec que d'avoir deux langues, estime-t-il. Quand tu sors de ton patelin, tout est en anglais".

La francisation de l'entreprise construite en 1926 étant pratiquement complétée au début des années 60, M. Lambert était promu à la supervision du département des rouleaux de fil.

Il ne fait aucun doute, en écoutant parler M. Lambert, qu'il a adoré son travail. "Ce que j'ai aimé surtout, c'était ma grande liberté d'action, l'absence de critiques de mes patrons".

Tradition

L'industrie du textile est une tradition chez les Lambert qui remonte à la famille de son père, ou tous ses membres ont émigré dans l'État américain du Rhode-Island pour y gagner leur vie. C'est précisément dans cette région, où l'on retrouvait au milieu des années 30 des milliers de Canadiens français dans les usines

américaines de textile, que se déroule l'action du dernier film du réalisateur Claude Fournier, Les Tisserands du pouvoir.

Son père est le seul de sa famille à être revenu s'établir au Québec.

Même phénomène du côté de la famille de sa mère où sept ou huit Côté sont partis travailler dans les usines de textile du pays de l'oncle Sam.

Voyages

En parfaite santé, M. Lambert entreprend sa retraite avec optimisme.

"Je n'ai jamais employé ma carte d'assurance-maladie. Je prends une ou deux aspirines par année, c'est tout. Ma femme est en aussi bonne santé que moi. C'est probablement notre plus grande richesse", dit M. Lambert.

Cette retraite, il l'a déjà planifiée depuis une dizaine d'années en limitant ses semaines de travail, pour voyager partout dans le monde en raison de deux à trois fois par année.

De la Chine, à l'Union Soviétique, en passant par le Brésil et l'Europe, M. Lambert et son épouse explorent le globe terrestre. Prochaine destination: le Mexique.



Alcide Lambert

Le bénévolat se porte bien à Richmond

par Guy MARCHAND
RICHMOND — A Richmond, le bénévolat semble se porter bien puisque pas moins de 115 personnes se dévouent régulièrement à l'intérieur des différents services offerts par le Centre de bénévolat. Néanmoins, a précisé la directrice Denise Blais, il y a toujours de la place pour des nouveaux venus.

"Nous avons un bon nombre de bénévoles actifs mais il y a des fois où ce n'est pas suffisant. Pour cette raison, nous aimerions bien pouvoir compter sur des effectifs supplémentaires. Le recrutement compte d'ailleurs parmi nos priorités, pour l'année en cours, et nous espérons intéresser le plus de gens possible à nos activités par le truchement d'un diaporama, d'une brochure publicitaire et d'un vidéo réalisé au cours de la dernière année, grâce à un projet de développement de l'emploi du gouvernement fédéral", a expliqué Mme Blais à l'issue de l'assemblée générale annuelle de l'organisme tenue récemment en présence d'une cinquantaine de personnes.

Outre la promotion de l'action bénévole dans la communauté, le Centre de bénévolat entend mettre l'accent sur la consolidation des activités et des services ainsi que sur la poursuite de la formation et du support aux bénévoles.

De plus, le Centre étudie actuellement la possibilité de participer à deux projets de jumelage avec le Rivage du Val St-François, une ressource alternative et communautaire en santé mentale, très active dans le milieu.

Conseil d'administration

À la fin de l'assemblée générale, les membres ont procédé à l'élection de quatre personnes au sein du conseil d'administration. Il s'agit d'Aline Roux, Françoise Ouellet, Alain Trudeau et Albert Dunn. Ceux-ci se joignent à Jeanine Gallup, Rolande Van Wersch, Laure St-Hilaire, Alice Beaubien et Jeannette O'Connor.

GRAND STYLE POUR SOIRÉES DE GRANDE CLASSE!

L'escarpin sophistiqué, noir, paté de bijoux art déco. Suède souple, 115\$. Cuir verni, 115\$.

Simard & Voyer

Tradition et style depuis 1947

Carrefour De L'Estrie

pour une contribution financière via un volet du Programme de développement des collectivités.

Locataires

A moins d'imprévus majeurs, les promoteurs de la Maison de l'action bénévole deviendront le 1er décembre les propriétaires de la bâtisse dans laquelle on loue présentement l'étage du bas.

Un premier locataire amènera le 1er novembre, soit le service Parloirs consommation. D'autres devraient suivre au

cours des prochains mois, a confié le président de la campagne de levée de fonds, Gilles Pratte.

Le local offrant un gîte temporaire aux femmes violentées et leurs enfants est prévu pour le début de 1989, et suivra quelques mois plus tard l'aménagement de quatre chambres pour des malades en convalescence désirant se refaire une santé en dehors de leur foyer.

Le personnel infirmier du Centre local de services communautaires (CLSC) La Chaumière assurera les soins de ces patients.

Vente LES 27-28-29 OCTOBRE

10 à 30%

Dernière vente avant Noël

de réduction

crystal - laiton - porcelaine - verrerie
argenterie - bronze - marbre - chandeliers - cadeaux pour toutes occasions.
Plan mise de côté • Emballage gratuit

Décor Royal

Boutique de cadeaux
Promenades King, 2341 King ouest
Sherbrooke **564-4049**

43366

FABRICVILLE

RAYON DÉCORATION INTÉRIEURE

Dentelles adorables!

RIDEAUX CAFÉ DENTELLE EUROPÉENNE

Rideaux café exquis et d'entretien facile. Un décor de fenêtre charmant et facile à réaliser en blanc, ivoire et une foule d'assortiments de couleurs, que vous devez voir pour vraiment apprécier.

LA COLLECTION COMPLETE MAINTENANT 20%-30% DE RABAIS

POUR LA PREMIÈRE FOIS! DES CENTAINES DE MÈTRES DE TISSUS A DRAPERIES 45 po. AVEC DES RABAIS DE 50%! Choix de polycotons imprimés, acryliques et un vaste choix de dentelles. Rég. jusqu'à 11.99

SOYEZ AVISÉS ET ÉCONOMISEZ 50%

100, DES GRANDES FOURCHES SUD PROMENADE DES GRANDES FOURCHES 821-2150

VIVRE

Jouets: 1988 sera l'année des valeurs sûres

par Lia LÉVESQUE

MONTREAL (PC) — Dans le domaine des jouets, 1988 sera l'année des valeurs sûres que sont les jeux de société, les trains, les jeux de bloc, les ours de peluche, les casse-tête, les autos télé-guidées et les poupées de base.

C'est la conclusion que tire l'Association des consommateurs du Québec, dans son relevé annuel des jouets vendus au Québec. La revue sera encartée dans le magazine "Protégez-Vous".

Cette année, l'association a testé 205 nouveaux jouets, qui s'ajoutent aux 200 déjà testés les années passées et qui restent sur le marché.

Mme Angèle Delaunois, rédactrice en chef de la revue Jouets, a indiqué qu'on avait décerné 15 prix d'excellence et 11 "prix Poubelle".

Test

Les jouets ont été testés par une cinquantaine de familles volontaires. Chaque jouet est passé entre les mains de quatre ou cinq familles. L'association recueillait ensuite le jouet usagé, abîmé ou non, et enregistrerait les commentaires.

Les jouets ont été évalués selon des critères comme l'intérêt suscité, la solidité, le rapport qualité-prix, la simplicité de la manipulation, la sécurité, les valeurs véhiculées, etc.

Ainsi, les jeux vidéo, qui passionnent les enfants, n'ont pu obtenir la cote maximale "Excellente", à cause de leur coût trop élevé. Mme Delaunois estime qu'à 170 ou 200 \$, ce type de "jouet" n'est pas accessible à

tout le monde, ce qui, selon l'association, est un critère primordial.

L'association concède néanmoins certains jeux vidéo, comme Sega Master System et Nintendo Entertainment System, provoquent un engouement réel chez les enfants, et même les parents et grands-parents.

Prix Poubelle

Les prix Poubelles cette année ont été décernés à des jeux qui se cassent, dont les pièces se perdent et ne se remplacent pas, à des jeux au bruit agaçant, aux valeurs guerrières douteuses.

La poupée Oopsy Daisy, à 45 \$, par exemple, a été symboliquement jetée à la poubelle par l'Association des consommateurs parce qu'elle est rigide et que sa seule fonction est de ramper, tomber et pleurer ensuite. Ses pleurs sont agaçants à entendre. Ce jouet est considéré comme très passif.

Le Color Magic Dinner Set, à 9 \$, a aussi reçu un prix poubelle. Le jeu consiste à passer des aliments sous l'eau froide — en vérité il faut de l'eau glacée — pour les faire changer de couleur. Ainsi, l'épi de maïs blanc devient verdâtre.

Un autre prix poubelle a été décerné à une marionnette "hideuse, au toucher désagréable".

qui s'appelle Boglins. Elle coûte 30 \$. Il s'agit d'un monstre à l'intérieur duquel on peut glisser la main et lui faire tourner les yeux. Le fabricant le présente comme le monstre "qui s'est toujours caché sous ton lit, que tu entendais, et qu'on a réussi à capturer".

Prix d'excellence

Parmi les prix Excellence, on retrouve une superbe souris toute douce qui contient un hochet pour bébé. Le Bébé Puffalump coûte 18 \$; il est recommandé pur les bébés jusqu'à 2 ans.

Crayola a aussi mis sur le marché des crayons marqueurs qui ne tachent pas les vêtements. Après plusieurs tests, toutes les taches sur vêtements sont disparues au lavage, sauf celles sur la soie. Ces crayons, en couleurs pastel ou ordinaires, coûtent à peine 5 \$.

Le plus cher des jouets recommandés est le train Heros sur rails, à 42 \$. Il est tout de bois, même la voie ferrée. La locomotive est aimantée et tire des wagons bien colorés.

Le casse-tête magnétique Piky, à 35 \$, fascine même les adultes, avec ses formes géométriques variables à l'infini.

Le Grand jeu du dictionnaire, à 32 \$, est suggéré pour les enfants de 10 ans et plus, de même que Quelques arpents de pièges pour jeunes, à 20 \$. Parmi les questions qu'on pose à l'enfant: Où place-t-on le timbre sur une enveloppe? Combien de mois dans l'année ont exactement 30 jours?

Les valeurs s'améliorent

Les valeurs véhiculées par les

jouets s'améliorent un peu avec les années, juge Mme Delaunois. "Le marché s'est assaini. Tous les acheteurs ne sont pas des yupies disposant de budgets illimités. On ne peut plus faire passer n'importe quoi, sous prétexte que c'est à la mode ou qu'on l'a vu à la télé."

Elle note aussi que la multiplication des familles monoparentales a fait que quand on joue, on souhaite maintenant se retrouver entre parents et enfants. On privilégie donc les jeux de société plutôt que les jeux passifs et individuels.

Le côté "débile ou violent" de certains jouets, leur "scénario apocalyptique" a valu une mauvaise note à certains jouets.

Par exemple, pour présenter ses "fourmis soldats" et leur force spéciale d'attaque, Hasbro indique que "ces petits insectes malveillants sont corrompus à la moelle", qu'ils "veulent tout dévorer et prendre l'ennemi de force". Pour 8 \$, l'enfant obtiendra huit fourmis guerrières hautes d'un pouce, équipées d'armes.

Au Salon des jouets de Toronto, en 1988, Mme Delaunois avait vu un jouet qui "heureusement" n'a pas été commercialisé au Québec. Le "Savant fou" devait éventrer un extra-terrestre et en retirer un à un les organes.

Pour bénéficier des meilleurs prix, l'association conseille d'acheter les jouets entre le début octobre et la mi-novembre. Quelques marchands font des promotions.

Dans un mois, l'Association des consommateurs publiera son évaluation des livres pour enfants.

En bref

Vente de nourriture — RICHMOND — A nouveau cette année la vente de nourriture annuelle du Cercle des Fermières de Richmond a connu un vif succès, puisque la somme de 1 643 \$ a été amassée au profit de la paroisse Ste-Bibiane...

Bercethon — Le bercethon organisé au profit des scouts a couronné pas moins de sept gagnants, qui ont réussi à se bercer durant 42 heures sans interruption (sauf pour les 10 minutes de repos accordé à toutes les heures par les organisateurs). Les gagnants(es) ont été Johanne Sullivan, Doris Wear, Marco Laprade, Marie-Ange St-Hilaire, Paulette Cormier, Jacqueline Patrick et Lyne Pépin. Au total 29 concurrents avaient pris le départ vendredi soir à 20h lors de ce concours qui s'est terminé dimanche à 14h.

Chevaliers honorés — Le conseil 1950 des Chevaliers de Colomb de Richmond a souligné les 25 ans et plus de Chevalerie de ses membres en leur remettant le bouton attestant cette éta-

pe importante en plus d'un certificat de reconnaissance.

Les membres qui ont été honorés par le Grand Chevalier Richard Chagnon et le député du district 23, M. Aimé Caron de St-Elie d'Orford ont été Clément Pélouquin (membre depuis 1946), Paul-Emile Lefebvre (1947), Léo Dubois (1947), Bertrand Bédard (1948), Léopold Descent (1949), Emile Saurette (1949), Fernand Ménard (1951), Téléphore Laflamme (1954), Léo-Paul Ouellet (1957), Aurèle Francoeur (1959), Edward Dunn (1960), Jacques Arsenault (1960), Oscar Forcier jr. (1961), Willie Poirier (1961), Conrad Chalifour (1961), Jean-Claude Chagnon (1962), Andréa Létourneau (1962) et Armand Marchand (1963).

D'autres membres absents lors de cette cérémonie seront honorés un peu plus tard cette année.

Trois mots nouveaux en langue française

PARIS (AFP) — Ne dites plus "water resistant", "tuner" ou "just in time", mais hydro-résistant, syntoniseur et juste-à-temps. Ainsi vient d'en décider la commission générale de terminologie du Commissariat général de la langue française.

Le mot hydro-résistant — ex-water resistant —, "ne veut pas dire étanche mais résistant à l'eau dans certaines conditions", a précisé le commissariat, dans un communiqué.

Le terme juste-à-temps (ou just in time) désigne quant à lui "un mode de livraison de marchandises au moment précis de leur utilisation ou de leur vente, permettant ainsi d'éviter le stockage".

La commission s'est également "penchée sur la création de néologismes français susceptibles de remplacer "houseboat", mot anglais désignant un bateau de tourisme fluvial. Plusieurs mots ont été proposés — pénichette, bargette, carabarge, coche-d'eau, coche, bateau-maison —, mais la commission générale "sollicitera l'avis d'experts français et francophones pour déterminer un équivalent définitif".

Qu'est-il advenu de toutes ces entreprises locales ?

Vous souvenez-vous de...

Arnolds
Anells
Walter Blue
Blais et Madro
Elisabeth Bradley
Budnings
Blouin Furniture
J.L. Boulanger
Chez Poudrette
Codère
S. Darche
J.H. Delisle
Echenberg Bros.
Jack Echenberg
Fannie Shoppe
Fashion Craft
Frasers
Helen Smith Hat Shop
A. Gillman
Hart's Jewelry
Kouri
Keeler & Cross
Kushners
Léo Laliberté
Irene Dunne
Mailhot
A. Martin Furs
Magasin moderne
J.S. Mitchell
Mozart
J.M. Nault
Rennerts
Rayfels
J.A. Robert
Rosenblooms
J.A. Savard
Ross-Biron
Richer
C.O. St-Jean
M. Smith
Souaid Bros.
Star Pharmacy
Talon Furniture
Tot's Town
Bert Williams
Wiggett
et nombre d'autres

Nous évoquons Sherbrooke telle qu'elle était, il y a plusieurs années, lorsqu'au Bon Marché faisaient ses débuts. Nous nous souvenons aussi de vieux amis, dont les commerces n'existent plus et nous sommes fiers de nous associer avec d'autres vieux amis toujours présents dans le monde des affaires sherbrookoises.

1948 - 1988

Au Bon Marché
 45, King ouest

FORUM
LA PAIX,
MOI JE LA FAIS!

Mgr Jean-Marie Fortier,
 Président d'Honneur

SAMEDI LE 29 OCTOBRE
 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
 Auditorium de la Faculté de l'Éducation
 9h00 ACCUEIL ET INSCRIPTION
 9h15 "MOT DE BIENVENUE"

Mgr Jean-Marie Fortier
 9h45 CONFÉRENCE

"L'engagement individuel par la non-violence"
 Raynald Tremblay, Communauté de l'ARCHE

11h00 ATELIERS

- Table ronde: "La paix intérieure"
- Jeu diplomatique: "Les rouges/les verts"
- Débat: "La paix viendra-t-elle des individus ou des institutions?"
- Quelles mesures pour la paix et la justice?

13h30 CONFÉRENCE

"L'espoir et le défi de la paix"
 Simone Monet-Chartrand, auteure

15h00 ATELIERS

- Table ronde: "L'environnement face à la militarisation"
- Jeu diplomatique: "Les rouges/les verts"
- Débat: "La politique de défense du Canada assure-t-elle la paix?"
- Résumé-Mémoire: "Suggestions et actions"
- Présentation audio-visuelle: "Le mythe de l'atome pacifique"

FORUM DES JEUNES

13h30 ATELIERS sur des thèmes de la paix

- Service Mond'Ami (9-12 ans)
- Jeunesse du Monde (12 et plus)

15h00 THÉÂTRE-IMAGE

"La paix en images": avec Angèle Séguin

18h15 CLÔTURE

- "Mot de la fin" et "Présentations culturelles"

Le FORUM est une organisation du:
 Conseil Estrien Pour La Paix

En Collaboration avec:

- Le Carrefour de Solidarité Internationale - CSN (Estrie)
- Le Service Diocésain de la Pastorale Sociale - Service de l'Éducation aux Adultes - Institut Canadien Pour la Paix et la Sécurité Internationale - Faculté de l'Éducation de l'U de S.
- Les Caisses Populaires Desjardins de l'Estrie
- Syndicat des Enseignants-es du CEGEP

Entrée: \$5.00 Dîner: \$5.00 (réservation)
 Garderie GRATUITE
 POUR INFORMATION ET RÉSERVATION:
 566-8595
 (gratuit au moins de 16 ans) 43352

VENTE GIGANTESQUE de FOURRURES

3 JOURS SEULEMENT

JEUDI VENDREDI SAMEDI

les 27, 28 et 29 octobre 88

20 à 50%

sur toutes nos **FOURRURES et PELISSES**

En vedette:

LOT DE 15 MANTEAUX DE VISON
 de \$995 à \$1995

LOT DE MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE
 \$995 à \$1495

LOT DE "PATTES DE VISON" GARNIS DE RENARD \$995

MARCEL Jodoin
 FOURRURES INC.

64, rue Meadow
 Sherbrooke

Tél.: 562-0429

422394

43005

La vie dans les Cantons



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Hommage aux travailleurs de Val du Lac

L'Institut Val du Lac a rendu hommage à plusieurs de ses travailleurs célébrant leurs années de service à cet endroit. Sur la photo, assises et célébrant leurs 10 ans de service, Johanne Lapointe, Lyne Tessier et Josée Phaneuf. Debout, Denis Boucher (10 ans), René Bergeron (25 ans), Gérard Lamontagne (35 ans) et Bertrand Mongrain (10 ans).



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Campagne du coquelicot

Le maire Jean Paul Pelletier a tenu à acheter le premier coquelicot offert en vente par les membres du chapitre de Sherbrooke de la Légion royale canadienne à l'occasion de sa levée de fonds annuelle. C'est le président de la campagne, Roger Morin, qui a épinglé le coquelicot au veston du maire, en présence du président du chapitre, Ernest Howland, et de la présidente des Dames auxiliaires du chapitre, Margarett Smith.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Entraide diabétique

La Coopérative de l'entraide diabétique de l'Estrie a procédé récemment au lancement de sa campagne annuelle de financement. Dans l'ordre habituel, on reconnaît le docteur Bruno St-Pierre, endocrinologue, Johanne Lecavalier, présidente de la Coop, Guy Bureau, secrétaire trésorier, et Johanne Phaneuf, gérante de l'organisme.

Ephémérides

C'est le jeudi 27 octobre 1988, 301e jour de l'année.
Fête à souhaiter: Emeline (terme en Haute-Marne, morte en 1178).
Anniversaires historiques:
1978 — Le prix Nobel de la paix est décerné conjointement au président égyptien Anouar el Sadate et au premier ministre israélien Menahem Begin.
1976 — Au Québec, Charles Marion, un gérant de Caisse populaire, est libéré après avoir été détenu pendant 82 jours.

1966 — L'assemblée générale de l'ONU met fin au mandat de l'Afrique du Sud sur le Sud-Ouest Africain.
1940 — Le paquebot canadien Empress of Britain coule au large de l'Irlande à la suite d'un bombardement.
Ils sont nés un 27 octobre:
Le président américain Theodore Roosevelt (1858-1919)
Le chanteur auteur compositeur québécois Gilles Vigneault (1928)

PENSÉE DU JOUR:

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. (Jean De La Bruyère)

Bizarreries

• Truie gourmande

WINNIPEG (PC) — Un comité d'arbitrage de trois membres a finalement rendu un jugement dans l'affaire de la truie qui, ayant quitté son logis et étant partie à l'aventure, s'était régalée dans un poulailler.

L'incident est survenu dans le village de Siglunes où la bête de 220 livres a défoncé un mur de sa soue avant de gambader sur une distance de plus d'un kilomètre jusqu'à une ferme où elle a trouvé une vingtaine d'excellents poulets.

L'éleveur de volailles a réclamé au propriétaire du porc une compensation de 7.50 \$ par bête manquante. L'éleveur de porcs a répliqué que jamais sa bête n'avait pu manger autant de poulets et que de toute façon les poulets de son collègue ne valaient pas du tout 7.50 \$ chacun.

L'affaire a été portée à l'attention de la GRC qui l'a confiée au conseil municipal local et ce dernier a chargé un conseil d'arbitrage de trancher le conflit.

Le tribunal n'a accordé aucune compensation à l'éleveur de poulets pour ses bêtes perdues. Par contre, il a condamné le propriétaire de la truie de lui payer 60 \$ pour couvrir les frais qu'a entraînés la garde de la bête avant le règlement de l'affaire.

Les poulets dévorés représentaient une valeur d'environ 55 \$.

Carnet communautaire

• Bazar des Auxiliaires

Bazar des Auxiliaires du Centre hospitalier universitaire, dans le hall de l'hôpital, jeudi le 27 octobre 1988, de 10 à 16 heures. En vente, pâtisseries, plantes, vieux livres, etc.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour jeudi avec un aperçu pour vendredi.

Situation générale: les nuages se briseront sur les régions du sud-ouest du Québec et suivront de bonnes percées de soleil sur ces régions de la province. Toutefois, une dépression approchant la région des Grands Lacs amènera graduellement d'autres nuages sur nos régions.

Vendredi, le temps pluvieux sera de retour sur les régions de l'ouest de la province avec l'avance du système en provenance des Grands Lacs.

ESTRIE, TROIS-RIVIERES et DRUMMONDVILLE: dégagement graduel vers la mi-journée. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Max.: près de 9. Min.: près de 0. Vendredi: nuageux avec averse et ventoux.

MONTREAL: dégagement graduel en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Max.: près de 10. Min.: près de 1. Vendredi: nuageux avec averse et ventoux.

BEAUCÉ, QUÉBEC: nuageux avec éclaircies, surtout en après-midi. Max.: près de 8. Min.: près de 0. Vendredi: nuageux avec quelques averse et ventoux.

LAURENTIDES: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 5. Min.: près de -2. Vendredi: pluie possiblement mêlée de neige et ventoux.

CHARLEVOIX et RIVIERE-DU-LOUP, RIMOUSKI-MATAPÉDIA, STE-ANNE-DES-MONTS et PARC DE LA GASPÉSIE: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 7. Min.: près de 0. Risque de précipitations: 20 p.c. Vendredi: nuageux avec quelques averse débutant à la fin de la journée et ventoux.

OTTAWA-HULL-CORNWALL: dégagement graduel en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Max.: près de 10. Min.: près de 1. Vendredi: nuageux avec averse et ventoux.

LAC ST-JEAN, SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE DES LAURENTIDES: nuageux avec possibilité d'averse de pluie ou de neige. Max.: 4 à 7. Min.: près de 0. Risque de précipitations: 30 p.c. Vendredi: pluvieux. Pluie possiblement mêlée de neige et ventoux.

ABITIBI-TEMISCAMINGUE: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse de neige, surtout en fin de journée. Max.: près de 4. Min.: près de 0. Vents modérés. Risque de précipitations: 30 p.c. Vendredi: pluvieux. Pluie possiblement mêlée de neige en matinée et ventoux.

RÉSERVOIRS CABONGA et GOUIN: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse de neige. Max.: près de 4. Min.: près de 0. Risque de précipitations: 30 p.c. Vendredi: pluie possiblement mêlée de neige en matinée et ventoux.

PONTIAC-GATINEAU et LIEVRE: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 7. Min.: près de 0. Vents modérés. Vendredi: pluvieux et ventoux.

GASPE et PARC FORILLON: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse. Max.: près de 6. Min.: près de 0. Risque de précipitations: 30 p.c. Vendredi: nuageux avec éclaircies.

BAIE-COMEAU, SEPT-ÎLES: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse. Max.: près de 5. Min.: près de 0. Risque de précipitations: 30 p.c. Vendredi: nuageux avec quelques averse de pluie ou de neige et ventoux.

BASSE CÔTE-NORD, SECTEUR A L'OUEST DE NATASHOUAN, ANTICOSTI: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 6. Min.: près de 1. Vendredi: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse en fin de journée.

Vers le soleil

Acapulco 26 nuageux 33
Barbade 28 clair 30
Bermudes 26 clair 27
Brownsville 22 clair 31
Daytona Beach 12 clair 23
La Havane 19 variable 28
Honolulu 21 clair 32
Kingston 27 clair 34
Las Vegas 14 clair 30
Los Angeles 16 couvert 22
Mexico 12 clair 26

Miami Beach 24 clair 27
Myrtle Beach 11 clair 19
Nassau 23 clair 30
Orlando 15 clair 27
Palm Springs 21 clair 36
Reno 3 clair 26
San Juan 28 clair 31
Tampa 14 clair 27
Trinidad 28 clair 34
West Palm Beach 19 clair 29

La Tribune salue



Gilles Chamvillard, représentant d'Amnistie internationale.

C'est arrivé un 27 octobre

1919
Des arches ont été érigées au dessus de la rue Belvédère et de la rue Wellington que le prince de Galles doit emprunter au cours de la visite qu'il fera à Sherbrooke dans deux jours. Le futur roi d'Angleterre sera reçu à l'hôtel de ville par le maire C. D. White.

Un peintre demeurant à Québec qui travaille depuis plusieurs mois à la décoration d'édifices religieux à Sherbrooke se noie à la hauteur du parc Riverside, quand la voiture où il prend place disparaît dans la rivière St-François où son cocher a fait descendre par jeu le cheval qui la tire.

6,712 personnes vivent à Thetford Mines ainsi qu'en fait foi le dernier recensement municipal, 6,470 d'entre elles sont de langue française.

1939
35 finissants de l'École des hautes études commerciales de Montréal visitent des entreprises de Sherbrooke et des alentours.

L'ancien ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, M. John-S. Bourque, n'entend pas démissionner de son poste de député du comté de Sherbrooke même si l'Union nationale a subi la défaite.

Le monde scolaire

SHERBROOKE (MR) — Martine Maheu et Vicky Lemay, de l'école Marie-Reine, ont été les gagnantes d'un prix de 25 \$ lors de la semaine de la sécurité routière en transport scolaire...

Le Service de diffusion catholique de Montréal présentera livres et affiches à caractère religieux lors d'une exposition organisée à la bibliothèque de l'école Le Phare... le public y sera accueilli les 8 et 9 novembre, entre 19 et 21 heures...

Un comité dont le but premier est l'aménagement paysager et floral de l'école prend naissance au Triot... tous les élèves et les membres du personnel intéressés peuvent en faire partie... M. Clermont Demers est le responsable de cette activité...

Le Sénat, conseil des élèves du premier cycle du Séminaire salésien se compose de Caroline Duchesne à la présidence, Zoé Ducloux à la vice-présidence, Mylene Legault au secrétariat, Nathalie Chavannes à la trésorerie, Louis-René Labrecque, Tania Perreault, Maryse Lacasse et Geneviève Prince, conseiller et conseillères...

Un groupe de 47 élèves de 2e à 5e secondaire du Séminaire de Sherbrooke ont participé à l'enregistrement de Génies en herbe à Radio-Canada... les accompagnateurs, Jean Collin, Rémi Blackburn, Gilles Parent et Michel Charest, ont organisé par la même occasion une visite d'ExpoTech dans le vieux port de Montréal, suivie d'un souper au restaurant pour tout le groupe... l'émission enregistrée sera diffusée le 8 novembre...

Une danse de l'Halloween pour les élèves du 2e cycle aura lieu à l'école Beaulieu le vendredi 28 octobre de 19h30 à 22 heures... tous les participants recevront un billet gratuit pour une joute des Canadiens de Sherbrooke et trois prix seront décernés pour les meilleurs costumes... le port du masque est interdit...

L'école Le Ber s'est dotée d'une salle de musculation bien équipée pour le bénéfice de tous ses athlètes...

Quatre équipes de 1ère secondaire ont été formées pour Génies en herbe au Triot... il s'agit des Astéroïdes, des Météorites, des Constellations et des Étoiles filantes... les joutes auront lieu au rythme de deux par cycle de neuf jours...

Une première activité a eu lieu à Montcalm pour souligner le 25e anniversaire de cette école... une centaine d'anciens enseignants et enseignantes ont renoué contact avec leur milieu de travail d'autrefois... en plus d'échanger des souvenirs autour d'un buffet, les visiteurs ont pris connaissance des projets et des couleurs futures de l'école... les organisateurs ont aussi souligné le fait qu'une quinzaine d'enseignants en poste fêtent également leur 25e anniversaire de vie active à Montcalm...

Ecoutez RADIO
CHLT 63
LA SUPER STATION

En collaboration avec

la tribune

VOUS POURRIEZ

visiter
Disney World*
et gagner
à tous les jours
un souper familial**

L' M S S O N D M T N

Jacques L _____

Jean A _____

J.-F. D _____

Bertrand G _____

Luc L _____

Simplement compléter le titre et le nom des animateurs.

Écoutez tous les matins, entre 7h et 7h30, pour les tirages du 28 septembre 1988 au 28 octobre 1988 (lundi au vendredi). Le voyage sera attribué le lundi 31 octobre 1988 entre 7h et 7h30.

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ Âge: _____

Postez à: CHLT RADIO - 25, rue Bryant, Sherbrooke, Qc J1J 3Z5

✂

* Un voyage à Orlando, Floride pour 4 personnes (2 adultes maximum), avion, hébergement (7 nuits), usage d'une automobile et visite familiale à Disney World. (Valeur de 2 500 \$)

** Un des 24 soupers familiaux pour 4 personnes (2 adultes maximum) à l'un des deux Ranch du Spaghetti. (Valeur totale de 1 000 \$)

Règlements complets disponibles à CHLT-63

ÉLECTIONS 88

Les journaux dans l'ensemble louangent la performance de Turner

par la Presse Canadienne

Les titres à la une des journaux de mercredi ont dû avoir l'effet d'un vent rafraîchissant sur le chef libéral John Turner, plutôt malmené dans les sondages ces derniers temps. La presse a en effet jugé que sa participation au débat télévisé des chefs, version anglophone de mardi soir, avait été des plus extraordinaires.

Batailleur, Turner assomme ses adversaires, a lancé en première page le Winnipeg Free Press.

Turner prend la vedette avec ses attaques cinglantes, a déclaré The Gazette de Montréal.

Turner regagne le terrain perdu, a écrit l'Edmonton Journal.

Quant au premier ministre Brian Mulroney, il a tout au plus reçu des félicitations timides quand on ne lui a pas adressé de sévères reproches.

Brian manque son coup, a dit le Vancouver Province à la une.

Les attaques répétées de Turner à propos du patronage plaçant Mulroney sur la défensive, a dit le Toronto Star.

De façon générale, Ed Broadbent, le chef du Nouveau Parti démocratique, n'a pas fait la une des journaux. Incontestablement, les journalistes ont des éloges mitigés de critiques à son endroit.

L'Ottawa Citizen a noté dans un éditorial que M. Broadbent a fait valoir son point de vue avec cohérence et conviction mais qu'il avait été beaucoup moins séduisant - même pleurnicheur - quand il était sur la défensive.

Jim Duff du Montreal Daily News a écrit que M. Turner avait réussi à renverser la tendance des prochaines élections. M. Mulroney, ajoute The News, a été peu inspiré, lourd et moche.

Mais certains n'ont pas été du même avis. M. Robert Fife, du Toronto Sun, a proclamé que M. Mulroney avait remporté le débat par défaut.

Mis à part l'affrontement sur le patronage, Mulroney a répliqué assez bien à ses adversaires pour obtenir un verdict nul, exacte-

ment comme espéraient les stratèges de son parti, a écrit M. Fife.

Sondage dans l'ouest

Le Calgary Herald a émis à peu près la même opinion: le premier ministre s'est présenté au débat comme candidat favori et, simplement en ne commettant pas de bêtise, en est sorti gagnant.

La Presse a déclaré que le débat avait été nul mais a souligné que M. Turner avait été aussi excellent que lors du débat de la veille en français.

M. Joe O'Fonnell, du Toronto Sun, a critiqué M. Turner pour avoir accusé M. Mulroney de patronage et a conclu que le chef libéral aurait dû amener son bon sens avec lui en entrant dans le studio de télévision.

Pour le chroniqueur Jeffrey Simpson, du Globe and Mail de Toronto, John Turner a connu ses meilleurs moments au cours de ce débat.

L'Edmonton Sun avait demandé à ses lecteurs de donner leur opinion par téléphone à l'issue du débat. La majorité ont jugé M. Broadbent gagnant, tout en repoussant M. Mulroney au troisième rang.

Mais, dans l'ensemble, M. Broadbent a provoqué peu de réactions chez les chroniqueurs, comparativement à M. Turner ou Mulroney.

Dans une analyse à la une, Carol Goar, du Toronto Star, a proclamé la victoire de M. Turner. Le chef libéral, a-t-elle dit, avait l'air calme, confiant et perspicace. Le perdant: Brian Mulroney... a tenté, en levant le doigt et en faisant des farces, de se tirer sans trop de dommages d'un vif échange sur le patronage du gouvernement.

Ottawa entreprend les démarches pour procurer une réserve aux Cris du lac Lubicon

EDMONTON (PC) — Le ministre des Affaires indiennes, M. Bill McKnight, a fait part de la décision d'Ottawa, hier, d'entreprendre immédiatement les démarches nécessaires pour procurer une réserve aux Cris du lac Lubicon, dans le nord-ouest de l'Alberta.

Un minimum de négociation, a-t-il assuré, sera requis pour régler certains détails de l'entente conclue entre le premier ministre albertain, M. Don Getty, et le chef de la tribu, M. Bernard Ominayak.

Le gouvernement fédéral, a déclaré M. McKnight, est prêt à fournir l'argent pour les routes, les égouts, l'eau, les services de santé et d'habitation de la réserve, à 350 kilomètres d'Edmonton.

Le ministre a cependant refusé de préciser le nombre de personnes qui seront considérées comme ayant le statut d'Indien au moment du calcul des fonds à attribuer. Les Cris eux-mêmes prétendent être au moins 458.

Ottawa, a-t-il fait savoir, n'achètera pas, comme l'indique l'accord Getty-Ominayak, les droits de surface de 41,5 kilomètres additionnels de terres pour la réserve.



Bill McKnight

De plus, les \$160 millions réclamés comme compensation pour les services non recus au cours des années ne seront pas versés, a annoncé le ministre, parce que la tribu, au contraire, a reçu des services adéquats.

L'entente entre le premier ministre albertain et le chef de la tribu des Cris prévoit une réserve de 246 kilomètres carrés.



Parce que vous voyez plus loin
que le bout de votre nez.

Le dépôt à terme

10¹/₂%
1 an
dépôt minimal
1 000 \$
(non rachetable)
Intérêts versés annuellement

Vous disposez d'une somme d'argent que vous prévoyez n'utiliser que plus tard. Et vous cherchez, bien sûr, à faire fructifier vos épargnes au maximum. Avec les dépôts à terme de la caisse Desjardins, vous avez l'assurance d'obtenir un rendement des plus profitables.

Exclusif à Desjardins : l'assurance-vie épargne.

Au renouvellement ou à l'ouverture d'un dépôt à terme, en plus d'un taux d'intérêt avantageux, votre caisse Desjardins vous offre la possibilité d'ajouter une assurance-vie à votre épargne. C'est simple, peu coûteux et payable par retraits automatiques du compte d'épargne avec opérations. Renseignez-vous à votre caisse Desjardins.

* Taux recommandé par la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie à ses caisses populaires affiliées.

Taux d'intérêt sujets à changement.

** Sous réserve des dispositions de la police d'assurance en vigueur à la caisse.

L'épargne c'est la liberté



Desjardins

43904

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS

Toute notre équipe est maintenant rendue
au Coiffurium de la Place Belvédère.
Même service. Mêmes coiffeurs. Mêmes numéros.
Soyez au rendez-vous, on vous attend!

Coiffurium
toujours en tête

563 4729 563 5463

Diane

Kim (Lynda)

Marise

Lucie

Martine

Claudia

Guy

Karo-Lyn

Réal

Mario

Luce

Jacqueline

NATIONAL

L'avis sur les paquets de cigarettes

Les manufacturiers de tabac ne sont pas d'accord avec la Société canadienne du cancer

OTTAWA (PC) — Les manufacturiers de tabac ne sont pas d'accord avec la recommandation de la Société canadienne du cancer d'étoffer et de rendre plus visible l'avis concernant les dangers du tabac sur les paquets de cigarettes.

"Déraisonnable", "coûteux", "inefficace": c'est ainsi que l'industrie du tabac a réagi mercredi aux propositions soumises, la veille en conférence de presse, par la Société du cancer et la Fondation des maladies du cœur.

Ces organismes voudraient que les avertissements, qui ont été conçus en 1972 et n'apparaissent que sur un côté des paquets de cigarettes, en petits caractères, occupent jusqu'à 50 pour cent de l'espace sur toutes les faces du paquet de cigarettes. Ils suggèrent aussi d'accentuer la mise en garde en insérant, à l'intérieur du paquet, une description des maladies que les chercheurs relient au tabagisme.

Leur préoccupation découle d'un récent sondage Gallup, effectué à leur demande, qui révèle que les Canadiens sont mal renseignés sur les dangers inhérents à l'usage du tabac.

Manifestement sceptique devant les résultats du sondage, Bill Neville, porte-parole du Conseil canadien des manufacturiers du tabac, a soutenu hier que n'importe quel Canadien âgé de plus de cinq ans était ample-

ment informé de la controverse entourant le tabac.

La question n'est pas de savoir si les Canadiens sont capables d'énumérer tous les supposés risques pour la santé et de les classer par ordre de gravité, a-t-il fait valoir. Le but d'une campagne d'éducation est de tenter de sensibiliser les gens qui songent à fumer. Quand une personne a acheté un paquet de cigarettes et l'a ouvert, de toute évidence, sa décision est prise, et il est inutile de tenter de la dissuader, insiste-t-il.

A Santé et Bien-Être Canada, on travaille ces jours-ci à élaborer les dispositions qui viendront régir l'application d'une nouvelle loi sur la publicité du tabac, en vigueur à compter du 1er janvier prochain.

David Sweanor, représentant de l'Association pour les droits des non-fumeurs, est venu déclarer, à l'appui des recommandations des organismes de santé, que de simples modifications aux avis apparaissant sur les paquets de cigarettes ont contribué à abaisser la consommation de tabac, notamment aux États-Unis et en Islande.

L'avis actuellement en vigueur sur les paquets de cigarettes vendus au Canada ("Santé et Bien-Être Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler") est considéré de part le monde comme une véritable "farce", a ajouté M. Sweanor.

Des produits chimiques toxiques présents dans les contenants en carton pressé se glisseraient dans le lait lui-même

TORONTO (PC) — Des produits chimiques toxiques présents dans les contenants en carton pressé sont en train de se glisser dans le lait lui-même, indiquent les résultats préliminaires d'une étude effectuée par des chercheurs au service du gouvernement fédéral.

Des traces de furane et dioxine ont été découvertes dans de petits échantillons de lait homogénéisé, à deux pour cent et écrémé ainsi que dans la crème en provenance de l'Est de l'Ontario, a révélé Diane Kirkpatrick, directrice du bureau de contrôle des produits chimiques d'Ottawa.

Mme Kirkpatrick a insisté sur le fait qu'on n'avait trouvé que des quantités limitées dans le lait et la crème vendus dans les petites épiceries.

Les toxines ont été décelées dans des contenants en carton pressé fabriqués à base de papier décoloré au chlore.

Pourtant, d'après Renate Kroesa, porte-parole du groupe écologique Greenpeace, un enfant de 6 ans buvant deux verres de ce lait contaminé par jour ingérerait environ 15 pour cent de la limite de dioxine considérée acceptable par Ottawa.

"Greenpeace pense qu'il n'existe point de quantité de dioxine ne présentant aucun danger", a-t-elle déclaré solennellement.

La présence de toxines n'a pas été signalée dans le lait vendu

dans des contenants en plastique ou en verre, a rapporté, mardi, le quotidien torontois The Globe and Mail dans un article émanant de Vancouver.

Les résultats de l'analyse, qui fait partie des travaux de routine dont est responsable le bureau, à savoir déceler la présence de produits chimiques dans les aliments, ont été rendus publics au cours d'une conférence internationale sur la dioxine tenue récemment en Suède.

Mme Kirkpatrick a précisé que les chercheurs fédéraux ne connaissent pas encore l'ampleur du problème, mais les découvertes ont instigué un projet de recherche de plusieurs millions de dollars prévu pour bientôt.

La recherche sera menée de concert avec l'industrie et tentera de découvrir l'origine de la dioxine et le chemin qu'elle suit pour passer des cartons dans le lait.

A Vancouver, Louis Fortier, directeur des relations publiques de l'Association canadienne des pâtes et papiers, a souligné que personne n'avait demandé, ni au Canada ni aux États-Unis, que le lait soit vendu dans des cartons non traités au chlore.

"A notre avis, ce produit ne constitue pas une menace pour le consommateur ou pour l'environnement", a opiné M. Fortier. Nous suivons le marché. C'est aussi simple que ça. Si le public demande du papier journal avec des petits points bleus, ils vont l'avoir."

Dutil accusé d'avoir passé par-dessus la tête des propriétaires d'ambulances

QUEBEC (PC) — Le chef de l'Opposition Guy Chevrette accuse le ministre Robert Dutil d'avoir passé par-dessus la tête des propriétaires d'ambulances en négociant une entente avec les techniciens ambulanciers.

Selon M. Chevrette, il s'agit là d'une violation du code du travail.

Hier en Chambre, M. Chevrette a rappelé les faits: le 22 septem-

bre dernier, le ministre délégué à la Santé et les Services sociaux annonce une entente entre son ministère et le syndicat des techniciens ambulanciers.

Or, auparavant, le 5 juillet, l'avocat des propriétaires d'ambulances avait pourtant signifié au ministre qu'ils n'autoriseraient pas le gouvernement à négocier collectivement en leur nom les conditions de travail applicables à leurs employés.

"En vertu de quoi le ministre peut-il se substituer aux employeurs dans le domaine du travail ambulancier?" a demandé hier M. Chevrette.

Le ministre, de son côté, a rétorqué: "Nous ne nous substituons pas aux employeurs dans le domaine de la négociation. Nous sommes à la table de négociation, les employeurs y sont et les représentants des syndicats aussi. Je ne dis pas que c'est une situation habituelle (...)"

Selon la Corporation des propriétaires, qui accuse elle aussi le ministre, M. Dutil agit dans ce dossier comme si son projet de loi 34 était déjà adopté, alors que ce n'est pas le cas.

MISE AU POINT

Dans la circulaire "Réclame des Étoiles Sears" insérée dans La Tribune du 25 octobre, veuillez noter qu'à la page 18, l'électro-brosse de l'aspirateur no 32735 n'est pas à "dégagement rapide".

L'illustration de l'ensemble laveuse-sécheuse no 48000 / 88000 à la page 19 est inexacte. À la page 30, une note aurait dû être incluse dans le texte précisant que les prix réduits de la peinture demeurent en vigueur jusqu'au 5 novembre.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

44046



Guy Chevrette

STEINBERG

CORRECTION

Dans notre circulaire pour la semaine du 24 au 29 octobre, la description du thé annoncé en rabat en page 2 aurait dû se lire: THE ORANGE PE. KOE Tetley, 72 sachets, 227 gr. En page 14, l'eau de javel annoncée aurait dû se décrire: eau de javel concentrée Javex, parfum de fraîcheur, 1,36 L.

Nous nous excusons de tout inconvenient causé à notre clientèle.

44047

Santana

DES AUBAINES INCROYABLES A NE PAS MANQUER!

PAYEZ 40% DE MOINS
sur les prix de détail suggérés dans les grands magasins.

BOTTES DE CUIR
style européen dernier cri offertes dans un choix de coloris mode.

BOTTES DE NYLON IMPERMEABLE
Choix de modèles et couleurs

SOULIERS DE VOILE

MAINTENANT DISPONIBLES: MANTEAUX DE CUIR POUR HOMMES ET FEMMES

Harvard

Pourquoi magasiner ailleurs **Santana** **est le no.1 en Estrie et dans tout le Canada**

2 MAGASINS POUR VOUS OFFRIR DES PRIX DE MANUFACTURE

SHERBROOKE 1

(LE CIRCUIT D'ANTENNES NO 11 VOUS Y AMÈNE)

326, boul. Industriel, 562-2454

MAGOG 2

10, rue Principale ouest, Magog, 847-2424

... la mode à vos pieds!

42641